

La Kakhétie

berceau du vin

À L'EXTRÊME-ORIENT DE LA GÉORGIE, SURPLOMBÉE PAR LA CHAÎNE DU DAGHESTAN, AUX CONFINS DU CHRISTIANISME ET DE L'ISLAM, LA KAKHÉTIE, OÙ ONT ÉTÉ RETROUVÉES LES PREMIÈRES TRACES DE VINIFICATION, A SU SE DÉVELOPPER ÉCONOMIQUEMENT GRÂCE À SA ROUTE DU VIN, ATTRACTION TOURISTIQUE MAJEURE DU PAYS

Par Raphaëlle de Tappie

Encerclée d'une muraille surplombant la vallée de l'Alazani, face au mont du Daghestan recouvert de neige, la romantique Sighnaghi s'éveille lentement, peinant à sortir de la brume automnale. Mais malgré sa torpeur matinale, la ville est vivante. Située à une centaine de kilomètres à l'est de Tbilissi, la capitale de la Géorgie, Sighnaghi est la perle de la Kakhétie, région où la viticulture aurait été inventée il y a 8 000 ans. Rénovée en 2006, sous la présidence de Mikhaïl Saakachvili, elle est devenue depuis une étape obligatoire pour les touristes, encore bien peu nombreux dans le pays, et surtout pour les amoureux du vin. En effet, dans chaque petite rue sinueuse, sous chaque balcon fleuri, une échoppe propose des dégustations. Mais ici, un lieu se distingue des autres : Pheasant's Tears.

LA TRADITION EN HÉRITAGE

Preuve de sa popularité : le restaurant est bondé dès les premières heures de la journée. Vous serez aimablement accueilli par un personnel parlant parfaitement anglais, une bouffée d'air frais dans un pays où les locaux ne parlent que géorgien ou russe. Car Pheasant's Tears appartient à l'Américain John Wurdeman. « En arrivant en Géorgie, il y a vingt et un ans, j'ai découvert que le vin avait plus de caractère et

de terroir ici. Mais le vin exporté de Géorgie ne correspondait pas à ce que les locaux voulaient boire. J'ai donc voulu créer un vin qui leur plaise. Alors que le marché du vin naturel commençait à exploser à Londres, France et en Italie, mon associé, Gela Patalishvili, et moi avons décidé d'utiliser des qvaries [pots d'argile traditionnels, NDLR] pour commercialiser des espèces disparues du marché depuis l'époque soviétique et cultivant organiquement », explique-t-il tout en servant un délicieux tsolikauri, vin ambré de Géorgie occidentale, accompagné d'une onctueuse omelette de saison. Ainsi, chez Pheasant's Tears, le vin est doucement écrasé avant d'être déposé dans les qvaries où il repose pendant neuf mois, sans aucun autre contact, avant d'être rempli en bouteilles. Et « parce que certaines variétés nécessitent différents climats, nous avons beaucoup de petites propriétés dans divers endroits. La géologie est très variée en ce qui concerne les altitudes et les sols : dans le Sud, du basalte ; à l'Ouest, de l'argile ; dans le Nord, du granit... » Gela ont lancé Pheasant's Tears en 2007, et la magie a rapidement opéré. « En 2011, le célèbre vigneron français Thierry Puzel a aimé notre vin et l'a beaucoup aimé. Il nous a alors aidés à développer notre notoriété et à nous vendre dans des restaurants français. Vous pourrez déguster le fruit de leur dur labeur à l'épicerie Cave, rue Parmentier, dans le 11^e arrondissement.



LA ROUTE DU VIN

À une heure au nord-ouest de Signaghi se trouve Telavi, chef-lieu de la région. La ville a certes nettement moins de charme que sa voisine, mais le panorama qui l'entoure est à couper le souffle. Installée sur les contreforts du Grand Caucase, elle donne elle aussi sur les montagnes du Daghestan qui s'étendent à perte de vue. Faible en activités, elle attire surtout pour sa route du vin. Et sur cette dernière, un producteur domine : Teliani Valley. Après avoir démarré ses activités en 1997 sur les bases de la maison viticole fondée en 1887 par le prince Alexander Chavchavadze, frère de l'empereur russe Michel Romanov, il s'est vite imposé comme l'un des leaders du vin géorgien. En effet, c'est l'un des seuls du pays à utiliser des techniques européennes. Et si, tout comme Pheasant's Tears, Teliani Valley produit encore du vin de façon traditionnelle dans des

quaries, « il s'agit plus d'une responsabilité sociale pour perpétuer la tradition que d'une activité à temps plein », explique Tia, en charge des relations publiques de la société, avant de développer : « L'année dernière, nous avons produit entre 5 000 et 25 000 bouteilles de cinq différents vins traditionnels, ce qui est très faible pour nous sachant que nous produisons plus de 3 millions de bouteilles par an. » Bouteilles que les touristes peuvent se procurer à Teliani même, après avoir dégusté le vin lors d'une visite de l'usine ou dans les nombreux bars spécialisés du pays. Mais la plupart des ventes ont lieu à l'étranger « Nous exportons dans 25 pays. Nos plus gros clients sont les anciens pays soviétiques. Arrivent ensuite les USA et la Chine. Puis l'Allemagne. Nous vendons d'infimes quantités en France », explique Ti. Et de conclure : « S'ils veulent goûter notre super saperavi [vin rouge très riche en tanins, extrêmement populaire en Géorgie, NDLR] les Français doivent venir visiter la Géorgie ! »

ESCAPADE PRATIQUE



Y ALLER

Au départ de Paris, le vol aller-retour pour Tbilissi varie entre 70 et 300 euros. Les principales compagnies desservant la destination sont Air France, Aeroflot, Turkish Airlines et Georgian Airways. Cette dernière est malheureusement la seule à proposer des liaisons directes au départ de France. Une fois sur place, attrapez une marchrouotka, sorte de minibus improvisé en taxi collectif, à la gare routière d'Ortachala pour vous rendre en Kakhétie. Si cette région est considérée comme le berceau du vin, la Géorgie tout entière est réputée pour ses vignobles. Aussi, où que vous alliez dans le pays, de la capitale au plus petit village perdu dans les montagnes, vous trouverez des bars à vins offrant des dégustations, ou des locaux qui vous accueilleront chez eux les bras ouverts pour vous faire goûter leur propre production. Profitez-en alors pour vous faire inviter à une supra, banquet ritualisé emblématique du pays. Car s'ils se targuent d'être de gros buveurs, les Géorgiens sont également réputés pour leur art de l'hospitalité et de la table.

OÙ DORMIR

PENSION SIGHNAGHI
En plein cœur de Signaghi, la pension de Nana Kokiachvili dispose de quatre chambres doubles dans une charmante maison du XIX^e siècle avec balcons.
Entre 15 et 23 euros par personne. Petit déjeuner compris.
2, rue Sardjachvili, +995 599 79 50 93.

TELIANI GUEST HOUSE & WINE TOUR

Situé dans la propriété de Teliani Valley, cet hôtel est idéal pour se plonger dans l'univers du vin kakhétien. En effet, la visite de l'entreprise est incluse dans le prix de la chambre.

Chambre double à partir de 52 euros.
3, autoroute de kakhétie, telavi, +995 322 31 32 45.

OÙ MANGER

KHAREBA

Situé au-dessus d'un tunnel où s'étendent les caves du prestigieux producteur viticole Château Lipartiani, détenteur de nombreux prix viticoles, le restaurant propose une grande variété de menus allant de 5 à 21 euros par personne. Réservation conseillée pour la visite guidée du tunnel et les dégustations.

Meurneoba District, Kvareli, +995 322 49 77 70.
www.winery-khareba.com

PHEASANT'S TEARS

Le restaurant propose de la cuisine géorgienne et européenne avec les produits locaux et de saison. Comptez 15 euros pour un repas complet, 8 euros pour une dégustation de quatre vins.

18, Baratashvili Street, Signaghi, +995 598 722 848.
www.pheasantstears.com

À VOIR/À FAIRE

DAVID GAREJA

Perdus aux confins des steppes semi-arides à la frontière azérie, les monastères troglodytiques de David Gareja sont une attraction majeure du pays. Superbement dressé au milieu du désert, le complexe fortifié de Lavra-Udabno, où vivent encore des moines, est de loin le plus impressionnant.

SIGNAGHI

Avec ses airs de Toscane, Signaghi la romantique est la perle touristique de la région. Entourée d'un mur datant du XVIII^e siècle ainsi que de 23 fortifications défensives et dominée par les églises orthodoxes Saint-Stéphane et Saint-Georges, cette petite ville est pètrie de charme. Pas d'attractions majeures à visiter mais une multitude de ruelles où se perdre à l'envi.

PARC NATIONAL DE VASHLOVANI

Situé à la frontière avec l'Azerbaïdjan, oublié du monde, le massif aride de Vashlovani constitue un parc national des plus surprenants avec ses falaises de calcaire dénichées à perte de vue. Dépourvu d'infrastructures à l'exception de quelques maisons de berger et cabanes du parc, il fera le bonheur des plus aventuriers d'entre vous.